PHONEMES CONSONANTIQUES

		labiales	alvéo-laires	palatales	labio-vé-laires	vélaires	glottales
CLUSIVES	sourdes	p	t	c	kp	k	?
	sonores	b	d	ɟ	gb	g	
RICATIVES		f	s				h
ESONANTES	nasales	m	n	ɲ			
	liquid.		l	j	w		
	vibr.		r				

PHONEMES VOCALIQUES

		ANTERIEURES		POSTERIEURES	
		Avancées	Non-avancées	Avancées	Non-avancées
HAUT		i		u	
			ɩ		ʊ
NON-HAUT	Non-bas	e		o	
			ɛ		ɔ
	Bas		a		

NASALISATION

La nasalisation est phonémique. N'importe laquelle des 9 voyelles peut être nasalisée. Nous n'avons remarqué aucune limitation de distribution entre voyelles nasalisées et consonnes : toute voyelle nasalisée peut apparaître précédée de n'importe quelle consonne.

Oppositions :

ʔì	*venir*	bù	*casser*	gbè	*nier*	suò	*observer*
ʔɪ̀	*voler*	bũ̀	*ouvrir*	gbẽ̂	*soleil*	sũ̀	*détacher*
lá	*peur*	kì	*tousser*	ʔó	*singe*	lɛ́	*feu*	pò	*écorcher*
lã́	*lézard*	kɪ̃̀	*toucher*	ʔõ̀	*combattre*	lɛ̃̂	*gazelle*	pɔ̃̀	*être propre*

L'opposition V/Ṽ est neutralisée après consonne nasale car toute voyelle précédée d'une consonne nasale est légèrement nasalisée (voir corpus n° 15, 16, 22, etc..).

Une consonne nasale de transition apparaît lorsque une occlusive est précédée d'une voyelle nasalisée. Cette nasale est homorganique à la consonne qui la suit.

ex. : bɪ̃ẽ̀ⁿtà *vieille femme*

Si la voyelle est nasalisée parce que précédée d'une consonne nasale, la nasale de transition ne se maintient que devant une occlusive sonore

ex. : mɪ̃́ⁿdí *eau* mítédì *souci*
ɲã́ⁿgbrã̀ã̀ *foudre* màkpí *frère*

Il n'y a pas de nasale de transition si la syllabe nasalisée est un préfixe.

ex. : dì jòmã̂ *travaille* dẽ̂ *boeuf*
mìdí jòmã̂ *je travaille* mídẽ̂ *boeufs*

HARMONIE VOCALIQUE

L'abidji est une langue à harmonie vocalique : toutes les voyelles d'un même mot doivent appartenir à la même série (voyelles avancées ou non avancées).

ex. : pìfù *faire asseoir* dɔ̀pɔ̀ *se cogner*
nèpù *guider* mɛ̀fɔ̀ *entourer*
lúkpȭmù *cour, concession* lɔ́bɔ́mɔ̀ *plaie*

Dans les substantifs, /a/ peut paraître avec des voyelles de l'une ou l'autre série,

ex. :	bíà	*Merci !*	àduà	*chien*
	bìá	*herbe*	ádɑ̄ā	*biche*

mais dans les racines verbales et les mots grammaticaux, on ne le trouve qu'avec des voyelles de la série non-avancée.

Exceptions à la règle de l'harmonie vocalique :

On trouve assez souvent dans le même mot /i/ et /ɔ/

ex. :	ńdíɔ̀	*dix*
	ḿgbíɟɔ̀	*canne à sucre*
	lɔ́tì	*palmier*

LA SYLLABE

Nous distinguons entre syllabe majeure et syllabe mineure :

La syllabe majeure peut apparaître à l'initiale, en médiane ou en finale du mot phonologique. Elle comporte un sommet composé d'une ou deux voyelles et obligatoirement précédé d'un support consistant en une ou deux consonnes, la seconde ne pouvant être que /l/ ou /r/.

Le sommet peut être soit oral, soit nasal.

Il y a trois types de syllabe majeure :

1) CV	bá	*corde*	fṹ	*mensonge*
	gbrógò	*porc*	lɑ́bɔ̃́	*vipère*
	lɑ́kɔ̀kɑ̀	*pipe*	sã́ⁿgɔ́tɔ̀	*noeud*
2) CCV	plè	*écureuil*		
	tràlé	*vêtement*		
	ákràbɑ̄	*machette*		
	àtɨ̀ⁿgbrě	*piste*		
3) CVV	fɑè	*rire*		
	lɑ́fɑ́ɔ	*biche 'rouge'*		

La Syllabe mineure n'apparaît qu'à l'initiale du mot phonologique, et ne peut constituer un mot à elle seule. Elle correspond la plupart du temps aux préfixes grammaticaux.

Elle est constituée - soit d'une voyelle (orale ou nasalisée)
- soit d'une nasale syllabique homorganique à la consonne qui suit.

Elle ne peut porter qu'un ton ponctuel, haut ou bas.

ex. :	V	ɔ́bɔ̀	*chose*	àduà	*chien*
	Ṽ	ɔ̃́fõ̂	*insecte*		
	N	m̀bɔ̀	*nourriture*	m̀bɔ̀bá	*noix de coco*
		ń́kɔ́ã	*ongles*	ǹkɔ́ã	*vie*
		ń́nĩ̀ẽ	*animal*	ǹfùfú	*foufou*

LE TON

Il y a quatre tonèmes : - deux tons ponctuels : haut et bas
- deux tons modulés : montant et descendant

Ils apparaissentt très clairement sur les monosyllabes

bɔ́	*bras*	bɔ̂	*père*
bɔ̀	*nager*	bɔ̌	marque du futur négatif (particule)

Sur les disyllabes, les combinaisons suivantes sont attestées : (H = haut, B = bas, M = montant, D = descendant)

HH	kráná	*grillon*	BH	màkpí	*frère*
HB	kpísì	*homme*	BB	gàbò	*margouillat*
HD	ń́dî	*oeuf*	BD	ògõ̂	*natte*
			BM	àkǒ	*perroquet*
DB	nẽ̂nè	*eux*	MH	bǎbrú	*pièce de 5 frs.*
DB	jêgbê	*grande saison sèche*	MB	frǐtì	*antilope*

Dans les trisyllabes, il est à remarquer qu'on ne trouve jamais de ton modulé sur la première syllabe.
Le ton descendant n'apparaît jamais en deuxième syllabe.
Un ton montant en deuxième syllabe ne peut se maintenir que si la première porte un ton bas.

PERTURBATIONS DU TON

Un ton moyen apparaît dans certains polysyllabes ou au cours de l'énoncé. Ce n'est pas un tonème, mais seulement la réalisation phonétique soit du tonème H soit du tonème M.

C'est le résultat de l'application des règles suivantes :

1) "Downstep" phonétique

Le premier ton haut d'un énoncé peut être appelé ton haut "de référence". Il peut s'agir-soit du tonème H
-soit de la composante haute du tonème D (D = hb)
- soit " " " " " " M (M = bh)

Tous les tons hauts qui suivent ce ton de référence sont au même niveau que celui-ci jusqu'à ce qu'intervienne un ton bas (tonème ou composante d'un ton modulé). Le ton haut suivant est alors abaissé par rapport au ton de référence. Ce ton haut abaissé sert à son tour de ton de référence aux tons hauts suivants, et le phénomène se reproduit tout au long de l'énoncé. Le résultat en est une descente régulière de l'intonation.
Le retour à un ton haut plus haut que les précédente marque la limite de la phrase phonologique.

ex. : ákràbɔ̄ *machette*

mɔ̀cɔ̄́ ɔ̀mɔ̄ tràlɛ̄ bɛ̄ màɲā gbɛ̄ī *Je mets mon vêtement et je sors.*

2) Réalisation phonétique de /M/ après /H/

Le ton moyen est aussi la réalisation de /M/ après /H/, comme le prouve l'exemple suivant :

kɔ̌ *un(e) certain(e)* dù kɔ̌ *une forêt*

kpâ̄ kɔ̌ *une certaine personne*

jí kɔ̄ *une certaine femme*

Il en est de même lorsque /M/ est précédé de /M/ :

kɔ̌kɔ̄ *aucun(e)* ɔ́bɔ̀ kɔ̌kɔ̄ *aucune chose, rien*

Plusieurs nominaux portent un ton moyen :

lɛ́lɔ̄ *bois de chauffage* álã̄ⁿjā *miel*

tátī *sorte d'arbuste* lúkpōmù *cour, concession*

ɔ̀nɔ́bɔ̄ *lui-même* mínēgbê *fumée*

La même règle s'applique à la séquence HBH lorsque la syllabe qui porte le second ton haut est, grammaticalement, un suffixe. La séquence HBH devient alors [H-moy.-moy.] :

fápà *tu as acheté* -ní marque du pluriel

fápānī *vous avez acheté*

nómɔ̀ *trou* -mó *dans*

nómɔ̄mɔ̄ *dans le trou*

De même dans les noms composés de structure HB-H :

árò	?	bá	*corde*	árōbā	*liane*
lúbò	*bloc*	kó	dérivé de *bagage*	lúbōkō	*baluchon*
		ɔ̀kó ?			

ATLAS ET ETUDES SOCIOLINGUISTIQUES
DES ETATS DU CONSEIL DE L'ENTENTE
(ASOL)

ATLAS DES LANGUES KWA DE COTE D'IVOIRE
TOME 1 : MONOGRAPHIES

Sous la direction de Georges HERAULT

1983

(2° édition)

AGENCE DE COOPERATION
CULTURELLE ET TECHNIQUE

INSTITUT DE
LINGUISTIQUE
APPLIQUEE